

l'on puisse voir, avec la remarquable grille de l'hôpital pour façade méridionale. La coupole de cet hospice, œuvre de Soufflot, ne fait pas honneur à celui qui l'a dessinée. Saint-Vincent-le-Neuf a été bâti par feu M. Guillemot, ingénieur en chef du département de Saône-et-Loire, dans les idées de MM. Percier et Fontaines ; c'est le classicisme de la froide école impériale, dans toute son aridité et sa sécheresse ; c'est une église-théâtre où la prière est impraticable et le recueillement impossible. — Une semblable église, c'est un malheur pour une ville. — Toutefois, il y a par un point, une ressemblance parfaite entre cet édifice et la grave basilique romaine de Sainte-Marie-Majeure. La situation apsidale de l'un et l'autre temple est littéralement pareille. Même forme semi-circulaire, même couleur de la pierre, même silence, même position sur une éminence triangulaire, ombragée par des arbres ; même condition d'une porte percée sur le flanc droit de l'apside, et conduisant par des degrés, dans le vaisseau. Il ne m'arrive jamais de me trouver à Mâcon, derrière le nouveau Saint-Vincent, sans me croire transporté à Rome *in via dietro la Tribuna*. — Saint-Vincent-le-Vieux, ancienne basilique cathédrale, vénérable édifice romano-byzantin, est hélas ! réduit à une carcasse incomplète et à deux tours romanes. Le XV^e siècle a coiffé la tête de l'une d'elles (la tour septentrionale) avec son élégance habituelle. Il serait à désirer que ce reste de monument qui a encore une figure, qui forme encore un tout irrégulier, mais compact, et sur lequel j'ai déjà eu plusieurs fois occasion d'appeler la sollicitude municipale, fut préservé par quelques contreforts, des couronnements et des restaurations intelligentes, d'une détérioration toujours croissante, afin qu'une cité pauvre en édifices historiques, ne voie pas arracher violemment de son sein la dernière page du moyen-âge qu'elle possède. Des fonds avaient été promis naguère ; M. Questel, restaurateur